

*Le Contact Linguistique en Algérie : Analyse des Représentations Culturelles
et de l'Évolution des Pratiques Linguistiques*

*"Linguistic Contact in Algeria: Analysis of Cultural Representations and the
Evolution of Linguistic Practices."*

CHENNOUF Aicha Lilia^{1,*} , ABDELHAMID Nabila² 

¹Université de Batna 2 (Algérie), a.chennouf@univ-batna2.dz
( 0009-0001-8711-3790)

²Centre Universitaire de Barika (Algérie), nabila.abdelhamid@cu-barika.dz
( 0009-0000-5087-7239)

Reçu: 02/07/2025

Accepté 30/08/2025

Résumé :

Cet article analyse le contact linguistique en Algérie, où coexistent l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère et le français. Il retrace l'évolution historique et sociopolitique des langues depuis la colonisation française jusqu'aux politiques d'arabisation et la reconnaissance du berbère après l'indépendance. L'étude met en lumière le rôle central de ces langues dans la construction de l'identité nationale et culturelle, tout en illustrant les enjeux de pouvoir et de prestige. À travers une enquête auprès d'étudiants en français langue étrangère, l'article examine les attitudes et perceptions des locuteurs face à cette diversité linguistique. Il révèle une dynamique complexe, où chaque langue occupe une place différente selon les contextes sociaux, éducatifs et professionnels. Enfin, l'article aborde les défis actuels liés à cette pluralité linguistique et propose des solutions pour mieux comprendre ses implications culturelles et politiques.

Mots-clés: *Contact linguistique ; Représentations culturelles ; identité nationale ; politiques linguistiques ; plurilinguisme en Algérie.*

Abstract:

This article analyzes linguistic contact in Algeria, where Standard Arabic, Dialectal Arabic, Berber, and French coexist. It traces the historical and sociopolitical evolution of languages from French colonization to the language policies of Arabization and the official recognition of Berber after independence. The study highlights the central role of these languages in the construction of national and cultural identity, while illustrating issues of power and prestige. Through a survey conducted among students learning French as a foreign language, the article examines the attitudes and perceptions of speakers toward this linguistic diversity. It reveals a complex dynamic, where each language occupies a different place in social, educational, and professional contexts. Finally, the article addresses the current challenges related to this linguistic plurality and proposes solutions to better understand its cultural and political implications.

Keywords: *Linguistic contact; Cultural representations; National identity; Language policies; Multilingualism in Alger*

*CHENNOUF Aicha Lilia

I. INTRODUCTION

Le paysage sociolinguistique algérien se caractérise par la coexistence de l'arabe classique, du tamazight et du français, chacune chargée d'un poids symbolique distinct. « L'Algérie est un pays plurilingue, il se caractérise par l'emploi de plusieurs langues et variétés linguistiques, ce qui constitue la singularité et la prééminence du paysage sociolinguistique algérien, par la présence de plusieurs variétés en contact (polyglossie) » (Weinreich, 1953 : 159). L'arabe, langue officielle depuis 1962, représente l'unité nationale et régit l'administration et l'éducation. Le tamazight, pour sa part, trouve dans son récent statut officiel un moyen de renforcer la reconnaissance des racines berbères et de revendiquer une place dans la construction de l'État après l'indépendance. « L'arabe classique, instauré comme langue officielle après l'indépendance, incarne non seulement l'adhésion à l'idéologie panarabe, mais aussi la volonté de refonder l'identité nationale sur une base linguistique unifiée. Le tamazight, pour sa part, trouve dans son récent statut officiel un moyen de renforcer la reconnaissance des racines berbères et de revendiquer une place dans la construction de l'État post-colonial. » (Grand Guillaume, 1983 : 78)

La dynamique linguistique en Algérie est essentielle, allant au-delà de la communication. Les langues représentent des identités, des valeurs et des histoires, ayant un rôle complexe dans la société. Elles servent à la fois d'affirmation identitaire et de sources de tensions. Les discussions sur le tamazight et le français soulignent de profonds enjeux identitaires liés au pouvoir, à l'héritage colonial et aux aspirations modernes, influençant les politiques linguistiques en éducation, médias et culture. Les langues ne sont pas uniquement des outils de communication, mais des véhicules d'identité et de culture. Elles façonnent notre perception du monde et notre appartenance à une communauté. En Algérie, le débat sur l'usage de la langue française, du berbère et de l'arabe reflète les tensions profondes qui existent entre les héritages historiques, les aspirations nationales et les enjeux modernes de développement.

Le contact linguistique en Algérie résulte de la cohabitation d'une pluralité linguistique, notamment le berbère, l'arabe, le français et le Tamazight, marquées par des influences sociopolitiques et historiques complexes. L'histoire coloniale a imposé le français en tant que langue dominante, tandis que le berbère et l'arabe, symboles de l'identité nationale, ont progressé avec le temps. Les politiques linguistiques après 1962 ont renforcé cette dynamique plurilingue, avec des enjeux d'identité et de pouvoir. L'Algérie est un pays plurilingue, marqué par l'utilisation de plusieurs langues et variétés linguistiques. Cette diversité constitue une particularité et une caractéristique majeure du paysage sociolinguistique algérien, avec la cohabitation de diverses variétés en contact.

Quelle place occupe les différentes langues en contact dans la construction des identités culturelles ? Quel est l'impact et le retentissement des représentations culturelles sur les pratiques linguistiques ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous avons émis l'hypothèse suivante :

En Algérie les langues, qui y cohabitent ont joué un rôle fondamental dans la construction et la formation des identités nationales et culturelles. Les pratiques langagières des locuteurs algériens sont influencées par les représentations culturelles. Elles orientent leurs choix dans des situations de communication informelles et professionnelles où l'arabe dialectal et le berbère dominent les contextes traditionnelles et publique, alors que le français est largement utilisé dans les domaines éducatifs et professionnels.

Cette recherche a pour objectif d'examiner l'impact du contact entre l'arabe, le français et le berbère sur les représentations culturelles et les pratiques linguistiques en Algérie. Elle vise à explorer comment ces langues influencent les identités collectives et individuelles, ainsi que les perceptions sociales des locuteurs. Elle cherche aussi à comprendre les dynamiques sociales liées à la valorisation et à l'usage de chaque langue. Enfin, elle évalue les implications culturelles et politiques de cette diversité linguistique dans la société algérienne contemporaine.

Méthodologie

La méthodologie que nous avons adoptée pour répondre à notre problématique s'appuie sur un questionnaire que nous avons distribué à un échantillon de 100 de nos étudiants en français langue étrangère (FLE).

Nous avons soigneusement choisi ces étudiants pour représenter une multitude de profils concernant l'âge, le niveau d'éducation et le lieu de résidence, pour pouvoir montrer comment ces critères influencent les représentations culturelles et les pratiques langagières des individus. Le questionnaire élaboré permet de récolter des données qualitatives et quantitatives.

Le questionnaire, conçu pour collecter des informations tant qualitatives que quantitatives, questionne

les participants sur leur vision de chaque langue en lien avec leur identité personnelle et nationale, leur usage quotidien des langues (arabe, berbère et français), ainsi que les environnements professionnels et sociaux dans lesquels elles sont employées. L'analyse des réponses va nous permettre de dégager des tendances concernant l'impact des représentations culturelles sur les pratiques linguistiques, et d'étudier comment chaque langue en contact participe à la construction de l'identité individuelle, culturelle et collective des étudiants, l'objectif est d'offrir une image enrichie des dynamiques des représentations culturelles et linguistiques qui caractérisent le paysage sociolinguistique algérien.

1. Cadre théorique

1.1 Le Contexte Historique et Sociolinguistique de l'Algérie

La colonisation française en Algérie (1830-1962) a profondément marqué le paysage linguistique du pays. Le français s'impose en tant que langue officielle et d'enseignement marginalisant le berbère et l'arabe.

Cette politique a créé une situation de conflits, avec le français dominant dans les sphères éducatives et administratives. En 1962, le pays a entrepris une stratégie d'arabisation qui visait « l'unification de l'usage d'une même langue de travail d'enseignement et de culture, objectif qui s'identifie parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne » (Charte Nationale, 1976 :66) et à réaffirmer l'identité nationale.

L'arabe standard a été instauré comme langue officielle et nationale. En 1968, un texte réglementaire impose l'obligation d'employer la langue nationale, marquant ainsi le début de l'organisation de cours de langue arabe au dans toutes les administrations à destination de tous les fonctionnaires. Cette politique a été renforcée en 1970 quand le président Houari Boumediène publie plusieurs textes imposant la maîtrise de l'arabe aux agents de l'État, culminant en 1976 avec l'instauration officielle de l'arabe comme « langue officielle et nationale. » Charte Nationale (1976).

Ce passage décrit la progression de la politique linguistique en Algérie, visant à préserver l'usage généralisé de la langue arabe. Le processus d'arabisation s'est intensifié pendant le 4ème congrès du FLN en 1979, fixant le but d'arabiser tous les secteurs d'ici l'an 2000. Des lois successives renforcent cette politique, notamment la loi 91/05 qui visait à exclure la langue française des administrations publiques, et impose l'usage exclusif de l'arabe et prévoit des sanctions. La loi de 1996 a réaffirmé ces dispositions, insistant sur la généralisation de l'arabe dans les secteurs où le français prédominait.

Cependant, la mise en place complète de ces politiques n'a pas été réalisée dans tous les domaines économiques. En pratique, une réalité différente s'est manifestée : les Algériens continuent d'utiliser toutes les ressources de leur répertoire linguistique pour communiquer, reflétant une dynamique linguistique plus complexe et diversifiée que celle envisagée par les politiques officielles. Le français a gardé une place capitale, notamment dans certains domaines professionnels et l'enseignement supérieur.

Cette situation a favorisé l'émergence d'un bilinguisme français- arabe répandu. En parallèle, la reconnaissance officielle du berbère en 2016 est une étape marquante dans la valorisation de la diversité linguistique algérienne.

Aujourd'hui, le paysage sociolinguistique en Algérie demeure compliqué, caractérisé par la cohabitation du français du berbère et de l'arabe dialectal.

2. Les langues en Algérie : l'arabe le tamazight, le français et les autres langues

L'Algérie présente un paysage linguistique riche et complexe, fruit de son histoire et de sa diversité culturelle, trois langues sont couramment parlées, chacune ayant plusieurs millions de locuteurs. Par ordre décroissant du nombre de pratiquants, il s'agit de l'arabe, du berbère et du français.

La langue arabe est la langue officielle et nationale, avec deux variantes principales

L'arabe classique : D'essence divine, « c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles » (Khaoula Taleb El Ibrahim, 1997 : 05).

dans la communauté algérienne, l'arabe classique n'est la langue maternelle de personne. « (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...). Derrière cette langue "nationale", il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle. (Grand Guillaume, 1983 : 11) .

2.1 L'arabe dialectal

« L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne. ». Leclerc (2007 : 156). Et d'ailleurs, l'arabe dialectal est essentiellement oral. En dépit du nombre important de ses locuteurs et de son utilisation dans diverses formes d'expression culturelle, telles que le théâtre et la chanson, l'arabe dialectal n'a pas été soumis à un processus de codification ni de normalisation.

En tant que langue de socialisation et d'échanges quotidiens, l'arabe dialectal joue un rôle fondamental dans la communauté algérienne, il facilite l'intercompréhension entre les membres de la communauté algérienne essentiellement dans des situations de communications informelles. Il renforce son utilité dans la société algérienne comme langue maternelle pour la majorité des locuteurs algériens. On retrouve en Algérie de nombreuses formes d'arabe dialectal, qui diffèrent selon les régions (urbaines/rurales) et les localités. Le dialecte urbain, employé principalement par les citadins, remonte aux grandes dynasties et groupes qui ont habité les métropoles algériennes telles qu'Alger, Oran et Constantine. L'arabe dialectal contemporain illustre les diverses phases de son parcours, y compris les interactions culturelles et les impacts des multiples colonisations. Bien que l'arabe standard soit utilisé dans les situations formelles, l'arabe dialectal reste crucial pour la communication de tous les jours. « L'arabe dialectal est transmis oralement, il n'existe ni littérature ni journaux en arabe dialectal: il véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. En général, on parle l'arabe dialectal en famille avec ses intimes et dans ses loisirs » (AIFOUR, 2010 : 19). Cette situation linguistique complexe et diversifiée persiste malgré les efforts d'arabisation et les lois visant à généraliser l'usage de l'arabe classique. Les Algériens continuent d'utiliser diverses ressources linguistiques pour communiquer, témoignant d'une réalité linguistique riche et variée parlée au quotidien.

2.2 Le Tamazight

Avec ses variétés comme le kabyle, le chaoui et le m'zabi se présente comme langue maternelle d'une partie des locuteurs algériens.

« Les berbérophones représentent environ 20% de la population algérienne, un chiffre considéré comme plus réaliste que les estimations antérieures » (Chaker, 1991 :8). Le 8 avril 2002, suite à des événements revendiquant la reconnaissance de l'identité nationale, le parlement algérien a attribué au tamazight le statut de langue nationale. L'objectif était d'introduire le berbère dans les secteurs éducatifs et médiatique. C'est exactement en février 2016, que le tamazight a obtenu le statut de langue officielle, avec l'arabe classique. Ces évolutions prouvent une reconnaissance progressive de la variété linguistique et culturelle de l'Algérie, ainsi qu'une volonté de maintenir et de catapulter le patrimoine berbère dans l'identité nationale algérienne. Le berbère est essentiellement employé principalement dans les zones montagneuses.

2.3 Le français: La langue française a été introduite en Algérie lors de la colonisation. D'abord parlée par les colons, les Algériens acculturés et une petite élite éduquée, elle s'est progressivement imposée comme langue officielle, utilisée dans l'administration et la gestion du pays, dans le cadre du projet de l'Algérie française.

« Le Français, langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité a constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie » (Khaoula Taleb El Ibrahimy, 1998 :22).

La langue française a eu une influence importante sur les locuteurs algériens à travers des générations, et cet effet continue même après l'indépendance. Malgré son statut officiel de langue étrangère, elle est devenue petit à petit la langue de communication de l'Algérie. Ce phénomène résulte directement de la politique coloniale entamée en 1830, qui a progressivement substitué la et la culture arabo-musulmane par la langue française. « Même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leurs enracinements et leurs aspirations ». (Benjelloun, 1990: 89-90).

3. La répartition géographique des langues

L'arabe dialectal est majoritaire dans les villes et les plaines, le berbère dans une partie des régions montagneuses et sahariennes, et le français dans les métropoles et les milieux éduqués. Socialement,

celle des langues correspond souvent au niveau de formation et au statut socio-économique, avec le français lié aux classes moyennes et supérieures urbaines. D'autres langues se retrouvent également sur une échelle moindre, comme le touareg du méso-saharien, et l'anglais qui s'accroît dans les milieux universitaires et de business. Cette diversité linguistique, bien que pourtant source de richesse, pose problème en termes de politique linguistique et de pédagogie orientée vers le français de France, devenu obscur et inaccessible pour nombre de ses locuteurs potentiels.

4 .Le rôle des langues dans l'identité nationale

L'importance des langues en Algérie reflète de manière intense les combats pour l'indépendance, modernité, et l'affirmation de l'identité nationale. L'arabe classique représente l'identification au monde arabo-musulman et l'unité nationale soulignant l'identité post-coloniale. « Cette langue étant perçue est considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien est en quelque sorte le ciment de l'unité nationale. » (Zaboot, 1989:80). Le dialecte algérien représente l'identité populaire et la résistance culturelle. L'adoption officielle de la langue berbère montre l'appréciation de la diversité culturelle et ethnique de l'état.

Malgré les débats autour de sa pertinence, le français reste un instrument d'ouverture à l'international et de modernité. Cette cohabitation linguistique met en évidence les conflits entre modernité, traditions, unité nationale et diversité régionale. Les politiques d'arabisation mises en place après 1962 et la nouvelle valorisation du berbère reflètent Les efforts pour établir une identité nationale particulière. Toutefois, le maintien du plurilinguisme souligne aussi la complication de l'identité algérienne actuelle, variant entre les origines berbères, influences arabes, l'héritage colonial. Les langues sont des signes d'identité ; leurs locuteurs les utilisent pour affirmer leur appartenance. Elles servent également aux individus à classer leurs semblables selon la langue qu'ils parlent.

5. Les politiques linguistiques postindépendance et leur impact

En Algérie, les dynamiques linguistiques mise en place après l'indépendance ont été fortement influencées par l'idée de promulgation d'une identité nationale indépendante. L'Algérie a choisi de promouvoir l'arabe comme langue officielle et nationale.

Le pouvoir politique a, depuis toujours, favorisé certaines langues, optant pour la gestion de l'État dans une langue spécifique ou imposant à la majorité la langue d'une minorité. « La langue arabe est la langue nationale et officielle de l'Etat » (Cons. 1963. Art. 05). Tout en considérant le berbère comme langue nationale en 2002.

Bien que le français demeure largement employé dans l'éducation, l'administration et les affaires, cette a mené à sa marginalisation. L'instauration du berbère comme langue officielle en 2016 a soulevé des défis relatifs à la standardisation de la langue et à la reconnaissance de ses différentes variétés, mais aussi a renforcé la pluralité linguistique. Le bilinguisme arabe-français s'est ainsi instauré dans plusieurs domaines, créant des tensions entre les partisans d'un arabe pur et ceux qui défendent une approche plus pragmatique, incluant le français

6. Les langues en contact et les représentations culturelles

Les représentations sont des croyances élaborées par les membres d'une communauté linguistique. Elles se manifestent par des attitudes telles que la valorisation, la dévalorisation, la sublimation ou le mépris .

6.1 Les représentations sociales

Les représentations sociales du langage interviennent dans l'apprentissage et l'enseignement des langues, soit « sous la forme de croyances vernaculaires précritiques, soit sous forme la de connaissances linguistiques acquises dans un cadre institutionnel, notamment de type scolaire ou universitaire » (Py, 2004 : 15)

6.2 Formation et Fonctionnement

Deux processus à l'œuvre dans la formation et le fonctionnement des représentations sociales (Moscovici 1961):

Objectivation: la manière dont un individu sélectionne certaines informations plus expressives pour lui et les transforme en images significantes, moins riches en informations mais plus productives pour la compréhension.

Ancrage: L'idée consiste à intégrer un élément nouveau au sein des catégories familières et fonctionnelles déjà connues du sujet, en « rattachant ce qui est nouveau à ce qui est ancien. 6.3

Définitions des représentations culturelles:

Les représentations culturelles désignent les images, symboles et idées associées à une langue,

façonnées par l'histoire, la société et la politique. Elles influencent les pratiques linguistiques en créant des hiérarchies entre les langues et leurs locuteurs. Ces représentations sont souvent utilisées pour justifier des choix linguistiques et sociaux, établissant des relations de pouvoir. « On reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues de leurs normes, de leurs caractéristiques ou de leur statut au regard d'autres langues influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser » (Dabène, 1997 : 38)

6.4 La perception des langues locales et étrangères

Les Algériens entretiennent des attitudes variées face aux langues en contact. Le français, héritage de la colonisation, est considéré à la fois comme une langue prestige qui ouvre les portes du monde professionnel et de l'éducation. L'étendue des domaines d'application de cette langue ainsi que son prestige semblent être les éléments stimulants qui lui valent une position favorable dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. Nous estimons à plusieurs millions (environ 8 millions) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins bien la langue française. Mais aussi comme un symbole de domination coloniale. L'arabe est la langue nationale et religieuse, porteuse d'identité et de résistance, mais son usage varie, surtout dans les régions rurales et urbaines. « En Algérie, c'est cette variété qui est en usage dans le système éducatif, la presse, la télévision, les institutions de l'Etat, tant dans les sites urbains que ruraux. » (Yacine, Derradji, 2002:35). Le berbère, quant à lui, est perçu comme une langue de résistance culturelle et identitaire, La population berbère possédait une culture marquée par une grande capacité à intégrer les influences culturelles étrangères, tout en demeurant fermement ancrée dans ses racines bien qu'il soit parfois marginalisé, malgré son statut de langue officielle depuis 2016.

6.5 Représentations des locuteurs: stéréotypes et idéologies linguistiques

Les stéréotypes linguistiques en Algérie se manifestent dans la façon dont les locuteurs sont perçus par rapport à la langue qu'ils parlent.

✓ Les arabophones peuvent être perçus comme les porteurs d'une identité authentique, mais leur niveau de maîtrise de la langue peut être jugé dans une optique de purisme.

✓ Les francophones sont souvent associés à l'éducation supérieure et à la modernité, parfois perçus comme éloignés des réalités populaires. « La maîtrise d'une langue dotée d'un certain prestige représentera, pour l'individu, un bien appréciable, dans la mesure où il la considérera comme un atout pour son image et sa position sociale, et où il en attendra des bénéfices pour une éventuelle progression » (Dabène, 1994: 191).

✓ Les berbérophones sont généralement perçus comme moins intégrés dans le système politique ou éducatif dominant. Ces perceptions renforcent des idéologies linguistiques qui influencent la dynamique sociale et les politiques éducatives.

7. L'Évolution des Pratiques Linguistiques en Algérie

L'évolution des pratiques linguistiques en Algérie est marquée par un contact dynamique entre l'arabe, le berbère et le français, reflétant les influences historiques et culturelles du pays. Cette diversité linguistique a conduit à des changements dans l'usage et la perception des langues, façonnant ainsi l'identité culturelle algérienne.

7.1 Le bilinguisme et la diglossie en Algérie : concept et réalité :

Après l'indépendance en 1962, l'Etat algérien instaure l'arabe comme « langue nationale et officielle » dans la constitution algérienne, au moment où le français est considéré officiellement comme une langue étrangère. Le gouvernement a établi une politique d'arabisation qui visait à éliminer l'usage du français dans la société algérienne.

Effectivement, le français est employé dans divers domaines et certains spécialistes soutiennent même qu'il bénéficie d'une sorte de Co-officialité. Cette diglossie a des implications sociales, politiques et culturelles, contribuant à la classification des langues et des cultures.

Cependant, malgré tous les efforts humains et juridiques déployés par le gouvernement algérien, l'arabisation se solde par un échec et l'arabe standard n'arrive pas à supplanter le français.

7.2 L'usage du français dans les domaines du travail et de l'éducation

Dans le monde du travail, le français reste important dans de nombreux secteurs, en particulier dans les affaires, l'administration publique. Après l'indépendance, l'administration algérienne est restée largement francisée, héritage direct de la colonisation. Près de 100 000 fonctionnaires algériens, formés sous le système colonial, constituaient une force influente et, parfois, un obstacle à l'arabisation. Ces derniers, habitués au fonctionnement de l'administration en langue française, étaient

souvent réticents à l'idée de transformer le système hérité de la colonisation en celui d'un État basé sur une identité arabo-musulmane. Cependant, le gouvernement algérien ne pouvait se passer de ces fonctionnaires pour assurer la continuité du fonctionnement de l'État. La transition vers l'arabisation a donc dû être réalisée progressivement, en tenant compte des résistances internes et des réalités pratiques. Cette approche graduelle visait à concilier la compétence des fonctionnaires francophones avec les objectifs politiques de construction d'une identité nationale fondée sur la langue arabe. La médecine, les technologies, l'administration publique. Les compétences en français sont souvent perçues comme un atout majeur dans l'accès aux meilleures opportunités professionnelles

7.3 L'évolution de l'éducation et des politiques linguistiques postindépendance en Algérie

Au lendemain de l'indépendance, les autorités algériennes ont conservé les structures et programmes éducatifs hérités de l'école française, tout en introduisant l'enseignement de l'arabe, généralement assuré par des enseignants issus d'une éducation traditionnelle dans les zaouias. Cependant, dès 1965, une volonté de rupture émerge avec l'objectif de créer une école algérienne reflétant l'identité nationale.

7.4 Le choix de la langue d'enseignement: une décision politique

Le premier enjeu majeur des réformes éducatives portait sur le choix de la langue d'enseignement. Diverses options étaient envisageables : le français, l'arabe classique, l'arabe dialectal ou le berbère. Finalement, il a été décidé de remplacer progressivement le français par l'arabe classique, un choix à la fois politique et religieux, visant à affirmer l'identité arabo-musulmane du pays. Toutefois, les matières scientifiques ont continué à être enseignées en français, marquant une coexistence délicate entre les deux langues. En 1976, l'arabisation complète du système éducatif est instaurée. Les enseignants francophones, confrontés à ce changement soudain, ont dû s'adapter rapidement. Pour combler le manque de personnel qualifié, les autorités ont fait appel à des enseignants provenant de pays du Moyen-Orient. Cependant, cette transition a eu des effets négatifs, comme en témoigne la première session du baccalauréat en 1987 pour les élèves issus de ce système réformé. Les résultats ont révélé des lacunes importantes, notamment en langue française, indispensable pour les études universitaires, où de nombreuses spécialités sont encore enseignées en français. Les enseignants universitaires, pour leur part, avaient souvent une maîtrise limitée de l'arabe classique, ce qui compliquait davantage la situation. Dès lors, les étudiants se sont retrouvés dans l'obligation de renforcer eux-mêmes leur compétence en français pour réussir dans l'enseignement supérieur. Cette situation a mis en lumière les limites de la politique d'arabisation, tout en soulignant la place incontournable du français dans les domaines académiques et professionnels en Algérie.

8. L'impact de la mondialisation et des technologies sur les pratiques linguistiques :

La globalisation et les évolutions technologiques en Algérie ont un impact sur les usages linguistiques. L'Internet, l'accès universel à la communication digitale et les réseaux sociaux ont introduit un nouveau type de bilinguisme qui se manifeste principalement par l'utilisation simultanée du français et de l'arabe dans le même échange (le « frarab »).

L'anglais, qui devient de plus en plus dominant dans les sphères économiques, technologiques et culturelles à l'échelle mondiale grâce aux jeunes générations qui sont fortement connues par l'apprentissage des langues étrangères, en particulier l'anglais, ce qui a entraîné un phénomène de transformation linguistique qui redéfinit échanges linguistiques conventionnelles en employant en masse des mots et expressions qui proviennent des langues étrangères.

8.1 Langue et culture : interactions et influences réciproques :

En Algérie, Le contact de langue a eu une répercussion significative sur la littérature, la culture populaire, et les arts. La diversité linguistique a enrichi la culture algérienne en mélangeant des éléments de traditions différentes.

Le français, par exemple, a influencé la littérature, la musique, et le cinéma algérien ont été influencés par le français qui a introduit des formes et des genres artistiques nouveaux.

De même, l'arabe, surtout dans sa variété algérienne, a ajouté des structures et des expressions héritées du français. Cette fusion a contribué à la naissance de nouvelles formes d'art et l'évolution de la culture. Les deux genres populaires raï et chaâbi sont des exemples candidés nés de cette interaction

8.2 La création d'un « français algérien » et d'un « arabe algérien »

Le contact linguistique a conduit à la naissance de variétés locales de ces langues, avec l'émergence d'un "français algérien" et d'un "arabe algérien" qui ont chacun leurs spécificités. Le français algérien, influencé par l'arabe et les berbères, est marqué par des emprunts lexicaux et des structures de phrases hybrides par ce fait le locuteur vise à donner au français un aspect. « National algérien [...] et signifient un refus de le réduire à une langue étrangère » (Derradji Yacine, 2002 :120) « Il semble que le locuteur colonise à son tour la langue française et la charge d'écarts particularismes pour exprimer son algérianité » (Kateb Yacine 1967 :120)

De même, l'arabe dialectal a emprunté de nombreux mots et expressions françaises, tout en préservant ses racines arabes et berbères.

Cette progression linguistique est l'image de l'adaptation de l'Algérie à ses diverses influences culturelles, à son histoire tout en rendant la communication quotidienne plus pragmatique et plus fluide

8.3 Le rôle des langues dans les dynamiques sociales et politiques

Les langues sont des instruments d'influence sociale et de pouvoir, le bilinguisme et la pluralité linguistique sont au centre des enjeux sociaux et politique qui régissent les relations de pouvoir et d'influence entre les différentes communautés linguistiques et culturelles

L'arabe, est considéré comme un symbole de l'indépendance et qui garantit l'unité et l'identité nationales, mais sa prévalence par rapport aux autres langues peut aussi être un élément de tension sociale et politique, particulièrement avec le berbère, qui est revendiqué par certaines régions comme un marqueur d'identité distincte.

En revanche, le français avec son héritage colonial, demeure un vecteur de savoir et d'élite, d'accès aux sphères de l'éducation supérieure, de pouvoir et des secteurs économiques.

II. Cadre pratique

1. Introduction

Cette étude tente de mettre l'accent sur l'influence des représentations culturelles sur les usages linguistiques en Algérie, et l'influence des langues en interaction sur la construction des identités culturelles.

En Algérie, la diversité linguistique est essentielle à la formation et à la construction des identités culturelles. Il est question ici de l'arabe standard, de l'arabe dialectal, du tamazight et du français.

Chaque langue porte une signification sociale et culturelle unique, qui reflète la manière dont les Algériens interagissent avec le monde et se perçoivent eux-mêmes. Le choix linguistique des locuteurs est orienté par les représentations culturelles relatives aux langues en contact.

Cette recherche examine l'effet des représentations culturelles sur les pratiques linguistiques des Algériens, ainsi que l'impact des langues en contact sur la construction des identités culturelles. Dans ce cadre multilingue qui inclut l'arabe standard, l'arabe dialectal, le tamazight et le français, chaque langue offre une représentation culturelle et sociale distincte. Ces représentations influencent les décisions linguistiques des Algériens, façonnant à la fois leurs identités collectives et individuelles.

2. Objectifs de l'Enquête

- Analyser les perceptions des Algériens concernant les langues en contact
- Étudier les représentations culturelles et leurs impacts sur les pratiques linguistiques.
- Identifier les facteurs influençant l'emploi de chaque langue dans des contextes et professionnels sociaux.
- Examiner la dynamique des rapports entre ces langues dans le contexte algérien

3. Échantillon

L'échantillon se compose de 100 étudiants avec des profils différents concernant l'âge, le niveau d'éducation et le statut professionnel provenant de régions rurales et urbaines et aussi des milieux où le berbère est prévalent

100 étudiants, qui représentent une diversité de profils (âge, niveau d'éducation, statut professionnel).

4. Questionnaire

4.1.1 Section 1 : Données Démographiques

Âge :

Aménagement des réponses

Moins de 18ans 0%

18-25 ans 70%

26-35ans 15%

Plus de 35 ans 15%

Analyse : nous constatons que notre échantillon est essentiellement jeune avec 70% de participants ayant entre 18 et 21 ans.

Lieu de résidence :

Aménagement des réponses

Urbain 60%

Rural 35%

Autre 5%

Analyse : les données collectées montrent que la majorité des participants vient d'un milieu urbain avec 60% ce qui implique que le français est privilégié dans les grandes villes.

Niveau Educatif :

Aménagement des réponses

Universitaire Licence 20%

Universitaire Master 80%

Analyse : les données soulignent que tous nos participants ont un diplôme universitaire.

Langue maternelle :

Aménagement des réponses :

Arabe dialectal 70%

Tamazight 25%

Autre 5%

Analyse : la majorité des participants ont l'arabe dialectal comme première langue avec 70% ou le berbère avec 25% ce qui montrent la forte présence de ces deux langues dans le quotidien des locuteurs algériens

4.1.2. Section 2 : Pratiques Langagières

Quelles langues parlez-vous aisément ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Aménagement des réponses :

Arabe standard : 30%

Arabe dialectal : 80%

Berbère : 40%

Français 60%

Anglais : 50%

Analyse : les réponses que nous avons obtenues soulignent que 80% des participants utilisent l'arabe dialectal couramment, 60% pour le français, 50% pour l'anglais, 40% pour berbère et enfin 30% pour l'arabe standard.

Cette répartition montre parfaitement les échanges langagiers quotidiens, où l'arabe dialectal domine les échanges informels et habituels, tandis que le français trouve sa place dans les contextes formels, notamment académique et professionnels.

Dans quels contextes employez-vous le français ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Aménagement des réponses :

Éducation (cours, études) : 70%

Travail (stage, emploi) : 60%

Vie sociale : 30%

Médias : (films, séries, livres) 50%

Analyse : les données recueillies révèlent que le français occupe une place significative dans les contextes professionnels et académiques, ce qui reflète son statut dans la communauté algérienne, en particulier dans les domaines techniques et scientifiques, et les échanges internationaux.

Dans quels contextes employez-vous l'arabe et/ou le berbère ?

(Cochez toutes les réponses qui s'appliquent)

Aménagement des réponses

Éducation (cours, études) : 20%

Travail (stage, emploi) : 30%

Vie sociale : 90%

Médias (films, séries, livres) 60%

Autre (préciser)

Analyse : Les données collectées montrent que l'arabe dialectal est essentiellement employé dans les interactions sociales et les médias. Son usage est moins fréquent dans les domaines professionnels et éducatifs. Quant au berbère, il demeure surtout utilisé dans les sphères berbérophones et dans des contextes familiaux et communautaires.

4.1.3. Section 3 : Attitudes envers, Les langues en contact

Selon vous quelle la place occupe le français dans le système éducatif algérien ?

Aménagement des réponses

Très important : 50%

Important mais secondaire : 30%

Peu important : 15%

Pas du tout important : 5%

Analyse : D'après les réponses récoltées Le français est jugé très important dans le système éducatif, en raison du volume horaire dans les différents paliers et de son rôle prépondérant dans l'enseignement supérieur. 5% participants trouvent qu'il n'est pas du tout essentiel dans le système éducatif.

Selon vous dans quel contexte le français est plus utile que le berbère ou l'arabe ?

Aménagement des réponses

Dans le monde professionnel (emploi, affaires) : 60%

Dans les études (université, recherche) : 70%

Dans la culture (littérature, cinéma) : 50%

Autre (préciser)

Analyse : les données récoltées montrent que le français est considéré comme plus utile que l'arabe ou le berbère dans les domaines académiques, culturels et professionnels.

Comment percevez-vous l'usage du berbère en Algérie ?

Aménagement des réponses

Langue importante pour l'identité nationale : 70%

Langue marginale : 15%

Langue qui devrait être davantage valorisée 15%

Autre (préciser)

Analyse : d'après les données obtenues nous constatons que La plupart des participants considère le berbère comme un pilier essentiel de l'identité nationale algérienne, bien que certains pensent qu'il mérite une valorisation particulière. Cela décrit l'importance grandissante du berbère dans le discours culturel et public.

Selon vous L'arabe standard incarne-t-il l'unité nationale en Algérie ?

Aménagement des réponses

Oui : 85%

Non : 10%

Je ne sais pas : 5%

Analyse : D'après les résultats obtenus l'arabe standard est largement perçu comme un symbole de l'unité nationale en Algérie, mettant en relief son rôle fondamental dans la cohésion politique et sociale et du pays.

Quelles langues utilisez-vous fréquemment dans vos échanges quotidiens le français ou l'arabe dialectal ?

Aménagement des réponses

Français : 30%

Arabe dialectal : 60%

Un mélange des deux : 10%

Analyse : Les données récoltées prouvent que L'arabe dialectal demeure la langue prédominante dans la vie quotidienne, ce qui montre son rôle dans les échanges familiaux et informels.

D'après vous, l'usage du français peut-il créer une distinction sociale en Algérie ?

Aménagement des réponses :

Oui, il crée une élite francophone : 60%

Non, il est utilisé par tous de manière égale : 25%

Pas vraiment, cela dépend des contextes : 15%

Analyse : Nous constatons que La plupart des répondants 60% trouvent que l'usage du français intensifie la distinction sociale en Algérie, accentuant ainsi les inégalités sociales.

Utilisez-vous plus fréquemment le français ou l'arabe dialectal dans vos interactions quotidiennes ?

Aménagement des réponses :

Français : 30%

Arabe dialectal : 60%

Un mélange des deux : 10%

Analyse : Nous remarquons que l'arabe dialectal demeure la langue prédominante dans la vie quotidienne, ce qui témoigne de son rôle crucial dans les échanges informels et familiaux en Algérie.

Pensez-vous que la connaissance du français améliore vos chances professionnelles en Algérie ?

Aménagement des réponses

Oui : 70%

Non : 20%

Pas vraiment : 10%

Analyse : Les données récoltées montre qu'une grande majorité des répondants considère que la maîtrise du français augmente leurs opportunités professionnelles en Algérie, soulignant ainsi l'importance de cette langue sur le marché du travail.

Comment évaluez-vous le statut actuel du berbère dans la société algérienne ? Aménagement des réponses

En forte ascension : 40%

En légère progression : 35%

Statut stable, mais peu valorisé : 15%

En déclin : 10%

Analyse : les résultats soulignent que le statut du berbère est perçu comme en nette amélioration ou en progression modérée, ce qui montre un renouveau de reconnaissance et d'intérêt pour cette langue, surtout après sa reconnaissance officielle dans la constitution algérienne.

4.1.4. Section 4 : Langue et Identité Culturelle

Le contact entre les langues en Algérie crée-t-il des tensions dans les rapports sociaux ?

Aménagement des réponses des réponses

Oui : 40%

Non : 40%

Je ne sais pas : 20%

Analyse : D'après les données que nous avons récoltées certains participants, le contact entre les langues engendre des tensions dans les relations interpersonnelles et sociales, soulignant ainsi les divisions culturelles et sociales qui peuvent exister entre les différents groupes linguistiques.

Selon vous, quel rôle les langues jouent-elles dans la formation de l'identité nationale algérienne ?

Aménagement des réponses

Un rôle primordial : 75%

Un rôle secondaire : 20%

Pas de rôle majeur : 15%

Analyse : Les résultats montrent que les langues jouent un rôle fondamental dans la formation de l'identité nationale algérienne, mettant en relief leur importance pour la cohésion sociale et politique du pays.

En tant qu'étudiant en FLE, quels aspects du français trouvez-vous les plus pertinents dans la société algérienne ?

Aménagement des réponses

La culture française et ses influences : 35%

L'utilité professionnelle et académique : 35%

Les échanges internationaux : 30%

Autre (préciser)

Analyse : D'après les résultats obtenus les participants considèrent le français comme pertinent à la fois pour son utilité académique et professionnelle et son influence culturelle, montrant son rôle principal dans les échanges internationaux.

Pensez-vous qu'un étudiant algérien doit maîtriser plusieurs langues pour réussir dans le monde actuel ?

Aménagement des réponses

Oui, c'est essentiel : 70%

Non, une seule langue suffit : 10%

Cela dépend du secteur : 20%

Analyse : D'après les données récoltées 70% des participants sont pour que l'étudiant algérien doit maîtriser plusieurs langues pour briller, 10% d'entre eux pensent qu'une seule langue, alors que 20% pensent que cela dépend du secteur.

4. Interprétation des résultats obtenus

4.1 Pratiques linguistiques selon les contextes

Les résultats obtenus ont révélé que :

- **À la maison** : La majorité des étudiants (85%) emploie principalement l'arabe dialectal, suivi par le berbère (10%) et l'arabe standard (5%). Dans les contextes familiaux le français est moins fréquent.
- **Au travail ou à l'université** : Le français domine dans les institutions professionnelles et académiques, spécialement dans les secteurs techniques et scientifiques. Environ 60 % des participants précisent qu'au travail le français est leur langue principale, tandis que 30 % emploient l'arabe standard et uniquement 10 % le berbère.
- **Expression personnelle** : La majorité des répondants (70%) privilégient l'arabe dialectal pour exprimer leurs opinions et émotions, suivie de l'arabe standard (20%) et du français (10%).

4.2 Attitudes envers les langues

Les résultats de l'enquête sur les comportements et les attitudes ont révélé que :

- Le français est perçu comme une langue élitiste et prestigieuse, lié à la modernité aux opportunités professionnelles. Cependant, il est considéré par certains comme un héritage de la colonisation et qu'il doit le surmonter.
- L'arabe standard est perçu comme une langue identitaire et nationale, symbolisant l'union du pays. Cependant, certains le trouvent trop formel, loin des réalités quotidiennes.
- Le berbère est perçu comme une langue qui incarne l'identité culturelle, surtout dans les régions berbérophones. Il est vu comme un symbole de conservation des traditions culturelles et de résistance.

4.3 Représentations culturelles des langues

L'arabe standard est fréquemment considéré comme une langue "traditionnelle", liée à la culture arabo musulmane, mais pas forcément perçue comme moderne. Par contre, le berbère est un marqueur accru de résistance culturelle et d'identité, en particulier dans les zones où il est fréquemment utilisé. Le français, bien qu'il soit largement employé, souffre des fois d'une image négative à cause de son héritage colonial, bien qu'il reste un outil essentiel dans les secteurs professionnels et éducatifs.

III. Conclusion

L'analyse du contact des langues en Algérie met en évidence une interaction complexe entre les diverses langues, l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

Ces langues ne sont pas uniquement des outils de communication, elles incarnent également un héritage culturel et des identités, et soulèvent des enjeux politiques complexes. L'arabe, symbolisant l'identité et la cohésion nationale, est en compétition avec le français héritage de la colonisation et le berbère, qui a été promu au rang de langue officielle et véhicule une identité régionale et culturelle ancrée.

Les résultats de l'étude montrent que chaque langue occupe une place spécifique dans les contextes sociaux, professionnels et académiques. Dans les conversations informelles, l'arabe dialectal garde sa prééminence, alors que le français reste un atout considérable dans le milieu professionnel et éducatif. Bien que le berbère soit reconnu et apprécié, il reste souvent marginalisé dans certains contextes, malgré son statut formel.

Les représentations culturelles des langues en présence influencent et orientent les pratiques langagières des locuteurs algériens. Le français est perçu comme une langue de prestige qui permet

l'ouverture sur le monde, alors que l'arabe standard symbolise l'unité nationale et critère d'appartenance à un patrimoine arabo-musulman. Le berbère est considéré comme un instrument de résistance culturelle et un symbole spécifique d'identité dans la sphère où il est employé

L'étude des langues en contact en Algérie révèle une interaction complexe entre l'arabe standard, l'arabe dialectal, le berbère et le français.

Ces langues ne servent pas seulement de moyen de communication, elles représentent aussi un patrimoine culturel et des identités, tout en posant des questions politiques délicates. L'arabe, qui représente l'identité et l'unité nationale, se confronte au français héritage de la colonisation, ainsi qu'au berbère, désormais érigé en langue officielle et porteur d'une identité régionale et culturelle profondément enracinée.

L'analyse révèle que chaque langue occupe une position particulière dans les milieux sociaux, professionnels et universitaires. L'arabe dialectal conserve sa prédominance dans les discussions informelles, tandis que la maîtrise du français constitue un avantage notable. Bien que le berbère soit reconnu et valorisé, il est quand même

Marginalisé dans certaines régions malgré son statut de langue officielle.

Les représentations des langues en contact influencent et orientent les choix linguistiques des locuteurs. Le français est considéré comme une langue de prestige qui permet l'ouverture sur le monde, l'arabe standard symbolise l'unité nationale et l'appartenance à une communauté arabo-musulmane, le berbère est un outil de résistance culturelle et symbole d'identité ?

IV. Perspectives

Une analyse détaillée des retombées des politiques linguistiques postcoloniales sur les jeunes générations semblerait favoriser une meilleure compréhension des tendances actuelles en matière de pratiques langagières et ouvrirait une piste pour des études antérieures.

Liste bibliographiques:

Livres

- Bendjelloun, T. (1990, août). La langue de feu pour la littérature maghrébine. *Géo*, (138).
- Chaker, S. (1991). Manuel de linguistique berbère. Alger : Bouchène.
- Dabène, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Paris : Hachette.
- Grandguillaume, G. (1983). Arabisation et politique au Maghreb. Paris : Maisonneuve & Larose.
- Leclerc, J. (2007, 21 juin). Somalie. In L'aménagement linguistique dans le monde. Québec : TLFQ, Université de Laval.
- Lüdi, G., & Py, B. (2003). Être bilingue. Berne : Peter Lang.
- Moscovici, S. (1961). La psychanalyse, son image et son public : Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse. Paris : PUF.
- Taleb El Ibrahim, K. (1997). Les Algériens et leur(s) langue(s) : Éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne. Alger : El Hikma.

Thèses

- Aïfour, M. (2010). L'alternance codique dans la publicité francophone de téléphonie mobile : Étude comparative : Djezzy, Nedjma, Mobilis (Mémoire de Magister, Université de Constantine), sous la direction de Chehad Mohamed Salah. <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/AIF972.pdf> (consulté le 15/06/2025).
- Zaboot, T. (1989). Un code switching algérien : Le parler de Tizi Ouzou (Thèse de doctorat). Université de la Sorbonne.